

5ième Dimanche de Carême (Jn 12,
20-33)- Homélie du Père Louis DATTIN

Le grain tombé en terre

Jn 12, 20-33

« Voici venir des jours où je conclurai une alliance nouvelle avec mon peuple. Ce ne sera pas une alliance comme celle que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir d'Égypte : cette alliance-là, ils l'ont rompue. Voici quelle sera l'alliance que je vais conclure avec eux : je mettrai ma loi au plus profond de leur cœur. Je serai leur Dieu, ils seront mon peuple. Je leur pardonnerai leurs fautes. Je ne me rappellerai plus de leurs péchés"».



Ce que nous promet Jérémie dans cette nouvelle alliance, ce n'est pas un changement des clauses de l'alliance, changement du texte de l'alliance. C'est bien plus important : un changement du cœur de l'homme lui-même, un renouvellement de l'homme ; un cœur humain qui sera profondément accordé aux appels de Dieu sur lui.

« Je lui parlerai au cœur », c'est l'ambition de tout amoureux avec celui ou celle dont il veut partager la vie. C'est le cœur de l'autre qui doit être atteint. C'est jusque dans son cœur que ces paroles doivent pénétrer pour y résonner et atteindre la plénitude de leur portée.

Tant que le cœur n'est pas atteint, il n'y a pas d'amour

partagé : une alliance qui ne sera plus gravée sur des tables de pierre, mais qui sera gravée dans le cœur de chacun, non plus une alliance cosmique signifiée par l'arc-en-ciel, pas même une alliance suscitée par la main d'Abraham allant sacrifier son fils. Notre Père veut aller plus loin ; par son Fils, par Jésus-Christ, victime offerte, il désire nous faire entrer dans une connaissance intime de Dieu, faite d'une communion quotidienne à son amour et à sa volonté.

« Voici venir des jours ». Oui, ils arrivent ces jours, ils s'approchent ces heures où Jésus, par sa Passion et sa Croix, va opérer le renouvellement d'une alliance nouvelle et éternelle qui fera de notre relation avec Dieu non plus un contrat legaliste, pas même un pacte entre 2 partenaires, ni un accord entre deux amis, mais bien plus ! Un don de soi à l'autre, don irréversible : alliance définitive, don toujours offert, alliance toujours nouvelle.

Pâques 2024, sera-ce pour moi, une alliance ? Une alliance nouvelle, une alliance éternelle ? Est-ce-que je prépare, en ce moment, ce renouvellement de mon être dont a parlé le prophète Jérémie tout à l'heure, travail de Carême, effort préliminaire à toute résurrection personnelle ?

Est-ce-que, peu à peu, j'essaie d'accorder mon âme aux désirs de Dieu sur moi, tout comme on accorde, par essais successifs, un piano ou une guitare pour qu'ils puissent sonner juste à la mélodie de Dieu, m'accorder aux notes graves et déchirantes de la Passion et de la souffrance, m'accorder aux notes légères, allègres ou triomphantes de la Résurrection, m'accorder aux notes joyeuses de l'*alléluia* et de l'annonce de notre salut définitif ?

A cette approche des événements décisifs d'une alliance renouvelée entre Dieu et chacun d'entre nous, le Christ me tend la main, il désire me prendre par la main pour m'emmener avec lui : allons-nous nous laisser faire ? Allons-nous le suivre dans cette Passion, dans cette Résurrection qui sera la mienne aussi et qui

sera le renouvellement de mon Baptême que je proclamerai dans la nuit du samedi au dimanche de Pâques ? Allons-nous le laisser tout seul poursuivre sa route vers la maison de Caïphe, dans le palais de Pilate, sur la montée du Calvaire ?



Serons-nous, là, avec Marie, avec Jean, au pied de la Croix, le Vendredi Saint ?

Serons-nous avec les Saintes femmes, le matin du dimanche de Pâques, pour écouter l'ange nous dire : « Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié ? Il est ressuscité ! Il n'est pas ici ! », ou bien partirons-nous sur la pointe des pieds, après Gethsémani, comme ces apôtres qui dormaient pendant l'agonie de Jésus et que l'on n'a plus revus jusqu'à la Résurrection, ou bien dirons-nous comme Pierre : « Non, cet homme, je ne le connais pas » ?

Le coq ne chantera pas trois fois ! Mais nous l'aurions renié une fois de plus ! La Passion du Christ, elle est toujours actuelle, sa Résurrection aussi, heureusement !

Si nous sommes sincères, si nous sommes, non seulement de bonne foi, mais avec une foi qui soit bonne, c'est-à-dire assez solide pour accompagner le Christ n'importe où, nous dirons avec le psaume d'aujourd'hui :

« Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau », car il en faut du cœur et du courage pour te suivre là où tu souffres pour nous,

« Donne-nous, Seigneur, un « Esprit nouveau » » car cet Esprit-là,

celui de ton Fils, il faut que, moi aussi, je le remette entre les mains du Père. Sommes-nous capable d'entendre le Christ présenter avec un grand cri et des supplications, à son Père qui pouvait le sauver de la mort, sa prière de détresse ? « Père, que ce ne soit pas ma volonté qui soit faite mais la tienne »

Nul, désormais, ne peut se dire solitaire ou abandonné dans sa peine. Jésus est toujours près de lui, compagnon de douleur qui lui apporte secours et miséricorde. Découvrir Jésus souffrant à côté de moi, c'est découvrir que mes propres souffrances, que mes épreuves personnelles ont, elles aussi, un sens et une valeur rédemptrice capable de sauver le monde.

Oh ! Si pendant ces jours saints, ceux qui sont dans l'épreuve pouvaient réaliser qu'ils sont en train de sauver le monde avec Jésus-Christ ! Qu'en offrant leurs douleurs et les unissant avec celles du Calvaire et de la Croix, ils jouent dans le monde un rôle bien plus important que n'importe quel chef d'état !

Ce n'est pas Pilate qui a changé le monde, ce n'est pas Hérode qui l'a sauvé, c'est Jésus, et Jésus en Croix ! « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, il est stérile et inutile, mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruits, il devient fécond ».

Ces jours qui vont venir, seront-ils témoins des semailles de Dieu en nos cœurs ? Verront-ils se lever une moisson spirituelle parce que nous avons accepté de faire mourir en nous toutes nos forces d'égoïsme pour faire épanouir au soleil de Dieu toutes nos forces d'oubli de nous-mêmes et de générosité ?

Si oui, Jérémie pourra redire encore de la part de Dieu :

« Voici venir des jours où je conclurai une alliance nouvelle ».

AMEN